Harsch Mander

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1515

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-283189

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Harsch Mander

Une menotte tire vos vêtements avec insistance. Vous vous tournez et trouvez une petite tête ébouriffée, recouverte de saleté vieille de plusieurs jours, des pieds nus noirs et une robe délavée, usée jusqu'à la corde, trop grande et qui glisse sur de frêles épaules. Sur ces épaules reposent pourtant le poids de la survie d'une famille nombreuse et indigente. Malgré tout, presque miraculeusement, au milieu de ce triste spectacle, se trouvent les yeux noirs les plus lumineux que vous ayez jamais vus.

Hindustan Times, 3 octobre 2007
Traduit par Andrée-Marie Dussault

Delhi compte largement moins de «filles de rue» que de «garçons de rue» et celles qui sont forcées de gagner leur vie dans ces rues cruelles bataillent quotidiennement avec les aspects les plus durs de la capitale. Firoza a à peine 10 ans et est issue d'une famille de migrants venant d'un village près de Calcutta. Derrière ses allures de dure, elle est fragile et délicate. Ni elle ni sa sœur cadette ne peuvent parler ou entendre. Leur père est héroïnomane et se prélasse toute la journée dans une chambrette louée à Shastri Nagar pendant qu'elles mendient au temple Hanuman près de Yamuna Pushta.

Au temple, les dévots donnent habituellement aux mendiants des fruits, des plats cuisinés ou des viandes marinées. Lors des jours de festivals, certains distribuent mêmes des vêtements. Mais pour les deux sœurs, la journée de travail demeure incomplète sans la collecte d'argent liquide. Leur mère est assise dans une allée près du temple et, à intervalles irréguliers, ses filles viennent lui remettre les pièces récoltées avant de repartir à la course pour poursuivre leur travail.

Firoza a été vendue par sa mère à un homme âgé et handicapé qui vit aux abords du temple. Il la viole régulièrement et en retour, il donne de l'argent à sa famille pour lui permettre de joindre les deux bouts au jour le jour. Lorsque des volontaires vont trouver la mère de Firoza et l'enjoignent de leur laisser s'occuper de sa fille, elle décline avec tristesse : *«J'aime mon enfant, mais si je vous la laisse, comment vivrons-nous ?»*

La plupart des «garçons de rue» négocient courageusement leur vie en solo, se rebellant contre les abus et la négligence dont ils sont victimes dans leur famille en coupant les liens avec celle-ci. En revanche, la majorité des filles qui travaillent dans la rue à Delhi, continuent à vivre avec leur famille, sur le pavé ou dans un bidonville. Elles sont stoïques et braves, mais on observe chez elles beaucoup moins de cette joie de vivre téméraire et agressive que les garçons tirent de leur liberté chèrement payée.

Dès leur enfance, la plupart des filles de rue mendient. Lorsqu'elles grandissent, la plupart d'entre elles deviennent cueilleuses de papier dans les dépotoirs et les marchés, pouvant récolter plus de cent roupies (presque trois francs suisses) par jour. Exploitées et violentées, elles apprennent à se défendre ; d'abord avec des gros mots, puis avec leurs poings. Plusieurs mâchent du tabac ou reniflent des solutions adhésives achetées chez le quincaillier du coin pour planer. Et, seules ou par l'intermédiaire de leurs parents, elles apprennent comment gagner des sommes plus importantes avec des hommes plus âgés en quête de sexe avec des enfants.

La plupart des filles de rue ont une mère monoparentale. Les histoires d'horreurs abondent. Les violences, l'alcoolisme et la toxicomanie sont omniprésents. Mais quelques cas donnent de l'espoir. Comme celui de la mère de Chandni qui, aveugle, a mendié toute sa vie et qui, héroïquement, a réussi à envoyer ses cinq filles à l'école primaire. Mais toutes n'ont pas la chance de Chandni et de ses sœurs.

TRAVAILLER À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La **FACULTE DES SCIENCES** ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR-E
en mathématiques

(ouverture pour un poste de professeur-e ordinaire, professeur-e adjoint-e ou professeur-e assistant-e)

CHARGE : il s'agit d'un poste à charge complète. Le-la candidat-e retenu-e participera aux tâches de gestion et d'organisation qui sont liées au domaine spécifique qui lui sera confié et sera appelé-e à poursuivre des recherches et à diriger des thèses. Les candidatures en algèbre, géométrie, théorie de nombres, analyse, probabilités sont particulièrement encouragées.

TITRE EXIGE : doctorat ès sciences ou titre jugé équivalent. Expérience de l'enseignement et de la direction de recherches en mathématiques.

ENTREE EN FONCTION : 1er septembre 2008 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés **avant le 16 novembre 2007** (prolongation d'une annonce parue précédemment) au Décanat de la Faculté des sciences, 30, quai Ernest-Ansermet, CH-1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Dans une perspective de parité, l'Université encourage les candidatures féminines.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE